



VIH – thérapies existantes et effets

Avec cette 2e feuille d'information, l'association a décidé de se pencher sur les thérapies existantes à ce jour et leurs effets secondaires.

Depuis la découverte des premiers cas de Sida, autour des années 80, la recherche a heureusement avancé.

Une thérapie, appelée usuellement la « **Trithérapie** », a vu le jour redonnant une nouvelle dimension de vie aux personnes atteintes par le VIH. A l'époque, cette médication apportait l'espoir d'une espérance de vie plus longue et plus « confortable » après une infection par le virus.

A ce jour et suite aux découvertes de 2017, la thérapie précitée permet de vivre quasiment un parcours de vie semblable à une personne non-infectée, laissant la possibilité de construire un avenir, avoir une relation de couple suivie et même de pouvoir enfanter.

Ce traitement permet de supprimer la **Réplication virale** dans presque tous les cas, mais la durabilité de cet effet reste encore inconnue à ce jour.

Il a été remarqué que le **Rebond** de la charge virale diminue de façon conséquente avec la durée du traitement. Plus la durée de prise de celui-ci est longue, plus le risque de rebond est faible.

Certains facteurs doivent également être pris en compte car ils agissent en faveur de la suppression de la **Virémie** de manière prolongée, comme par exemple, un âge plus avancé de la personne infectée, une mise en route rapide du traitement ou une virémie plus basse avant la mise en route du traitement.

Souvent, après 7 ans de prise de la médication, le taux d'infection trouvée dans le sang est de 1%. Mais parfois, il arrive qu'il y ait une élévation significative de la charge virale, lors d'examen de contrôle du patient. Plusieurs causes ont pu être identifiées. Parfois, il s'agit d'un dosage médicamenteux insuffisant ou d'une mauvaise assimilation des médicaments.

Quelques définitions

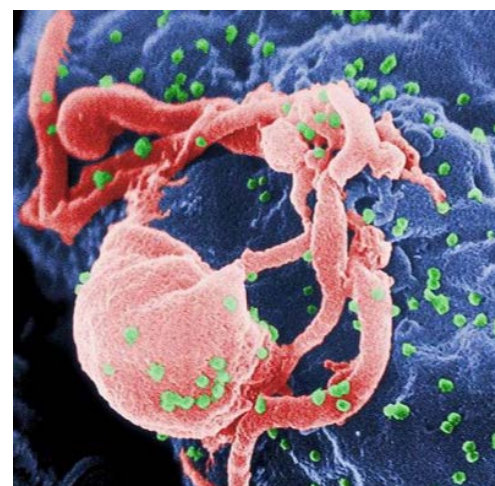
Trithérapie : prescription qui emploie simultanément 3 **Antiviraux** pour traiter une maladie, notamment le Sida.

Antiviral : élément destiné à agir contre la multiplication d'un virus.

Réplication virale : duplication du virus.

Rebond : remontée de la charge virale.

Virémie : présence du virus dans le sang qui circule.



Le virus du Sida (en vert) infecte les cellules du système immunitaire

<https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/medecine-vih-284/>

Mais il peut s'agir également de causes qui demandent une attention bien plus particulière, comme :

- Une infection autre ou vaccination ayant eu lieu entre 4-6 semaines avant les tests.
- Une diminution de l'absorption digestive du traitement.
- Une altération accidentelle du laboratoire lors des tests.
- Une apparition de résistance au virus.
- Une surinfection par une autre **Souche rétrovirale**.

Dans ce cas, de nouveaux tests ont lieu, qui seront également répétés 4-6 semaines plus tard. Si les résultats persistent, une modification de traitement devra être décidée en fonction du contexte et des options de traitement encore possibles. Ce qui n'est pas anodin par rapport aux effets secondaires supplémentaires que cela peut engendrer.

...suite des définitions

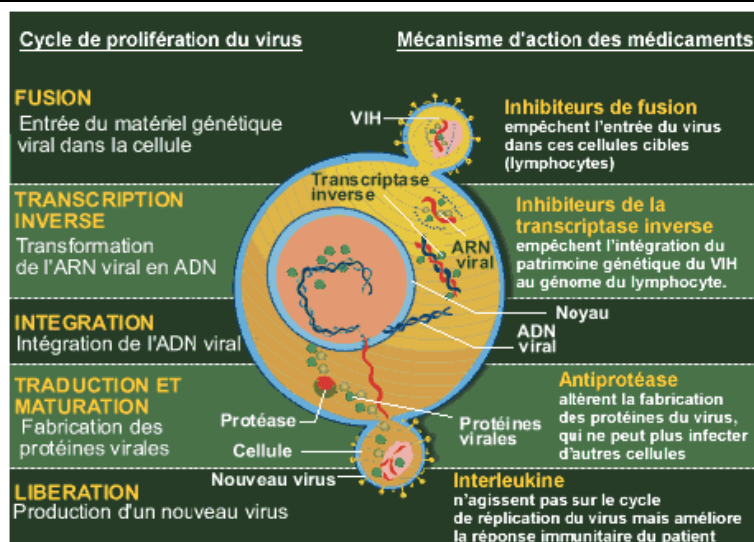
Souche : origine d'une lignée.

Rétroviral-e: relatif-ve à un **Rétrovirus**.

Rétrovirus : virus dont la famille comprend le virus responsable du sida.

AVC : accident vasculaire cérébral.

Perte soudaine de la fonction cérébrale provoquée par un arrêt de la circulation sanguine dans le cerveau.



<http://www.doctissimo.fr/html/dossiers/sida/8800-sida-traitements.htm>

En effet, il nous semble indispensable de vous en faire part. Ceux-ci apparaissent généralement dans les premières semaines de prise du traitement et sont d'ordre intestinal ou sous forme de troubles du sommeil. De même, certaines thérapies de médecine alternative peuvent aider le/la patient-e mais sont potentiellement des facteurs d'altération de l'efficacité du traitement. Les effets secondaires disparaissent parfois d'eux-mêmes, mais s'ils persistent, il est impératif d'en parler au médecin traitant.

Important :

Malgré les avancées de la médecine, il y a des troubles dits sérieux qui restent possibles avec la trithérapie : les troubles neurologiques et neuropsychologiques. Parmi eux, on peut nommer la possible réplication du virus au niveau du système nerveux central. Néanmoins, les complications graves ou l'état de démence ont fortement diminué quant à elles. Parmi les complications encore existantes, on définit que le risque d'AVC est multiplié par 7 et celui des petites artères par 2.

Autres sources (contenu de texte) :

www.sida.ch

www.aids.ch

Michelina S. Beck

Juin 2018